

La radio scolaire

C'est en consultant différents ouvrages vaudois sur les objets utilisés dans le cadre de l'enseignement scolaire, que nous nous sommes souvenu que la radio était entrée en classe grâce aux émissions de radio-scolaire. La mémoire nous a aussi fait retrouver ces fiches A4, imprimées en brun, qui accompagnaient l'émission en cours. Pour l'heure, et bien que nous ayons brassé pas mal de papiers en rapport avec l'enseignement, nous n'avons retrouvé aucune de ces fiches. Toutes disparues.

Qu'à cela ne tienne. Le souvenir n'en est pas mort, et une bonne vieille radio retrouvée dans une brocante, payée 50.-, nous fait voir le modèle qui figura dans notre classe. Était-on attentif, ces émissions ont-elles contribué à notre culture, qui le dira ?



Des élèves, filles et garçons, plus jeunes que nous l'étions, attentif derrière la boîte miraculeuse. On aurait voulu dire la boîte à mensonge, ce qui est fortement exagéré ! C'était les années cinquante. Les speaker s'exprimaient encore avec la voix métallique et doctorale qui convenait à l'époque. Nous sommes ici en France.



Un coup de chiffon ne lui fera pas de mal ! Il n'est pas difficile aujourd'hui encore de se procurer à bon prix de tels postes. Bien qu'il faille comprendre que sur les millions qui se sont fabriqués, la plupart a passé dans les bennes des déchetteries. Ceci déjà dès après l'introduction du transistor et la possibilité de déplacer la radio où que l'on aille. D'autant plus que celles-ci avaient pris des dimensions parfois vraiment minimales, tandis que ces gros caissons étaient lourds et encombrants. D'aucuns avaient une petite lumière verte qui restait très intrigante. Réflexion faite, il faudrait plutôt parler du ruclon que de la benne, pour l'époque où l'on abandonnait ce type de poste.